« Orpéa », la suite !

Suite aux récents mouvements de grèves du personnel d'**Orpéa Chartres**, **MédiaChartres,** apporte un éclairage sur l'une des principale raisons, qui motive les débrayages locaux (mais elles sont nombreuses).





"Ras-le-bol de devoir payer pour les abus"

"**Orpéa continue de faire des bénéfices mais provisionne en vue des contentieux**" ouverts sur des soupçons de maltraitance institutionnelle ou d'infractions financières après les révélations de **Victor Castanet** dans son livre "**Les Fossoyeurs**". "Les salariés en ont ras-le-bol de devoir payer pour les abus d'**Orpéa**", affirme **Dominique Chave**, secrétaire général de la CGT "santé privée".

Orpéa, qui évoque des résultats financiers insuffisants pour le versement d'une prime d'intéressement, a toutefois promis de verser prochainement une "prime exceptionnelle de pouvoir d'achat" (**Pepa**), dite «**prime Macron** », de **1.000 euros par salarié**, en précisant que la décision avait été prise "avant même l'annonce de ce mouvement de grève". Mais selon **Keline Sivabier**, déléguée syndicale nationale CGT, les salariés toucheront moins que les années précédentes, où ils avaient touché l'intéressement et **la prime Pepa**.

Une délégation d'élus syndicaux a été reçue vendredi matin, selon la direction qui a "pris l'engagement de refondre la politique salariale et de rénover le dialogue social ?". L'entreprise a promis également de modifier les modalités d'octroi de la prime d'intéressement, afin qu'elle ne dépende

plus seulement des résultats financiers annuels.

MédiaChartres, va suivre le dossier pour vous tenir informé de son évolution.

Yves Dubois